

Potigny

Quotidien Ouest-France du 3 mai 2025

ouest-france.fr du 3 mai 2025

494 mots

Cette mère regrette l'absence de moyens en AESH

Pour la prochaine rentrée, Aurore Droxel va inscrire son fils de 12 ans au Dame de Falaise. Si son fils avait continué à aller au collège de Potigny, elle aurait aimé qu'il ait plus d'accompagnement.

Témoignage

Alors que la rentrée scolaire 2025-2026 n'est que dans quelques mois, elle est bien présente dans la tête d'Aurore Droxel. Son fils de 12 ans, Aëdan, y fera probablement sa première rentrée en dehors d'un établissement scolaire classique.

Actuellement scolarisé en 6^e Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) au collège Pierre-et-Marie-Curie de Potigny, il manque d'un Accompagnant d'élèves en situation de handicap (AESH). « **Il pourrait être accompagné 24 heures par semaine mais ne l'est que six heures** », assure sa mère. Elle est en train d'inscrire son fils au Dispositif d'accompagnement médico-éducatif (Dame) de Falaise.

Contacté, le principal du collège, William Jonot, explique qu'il « **y a eu une réponse des services de l'Éducation nationale** », avec une présence renforcée. La direction académique, également contactée, n'a pas répondu à nos sollicitations.

« Sans accompagnant, c'est trop difficile »

Avec la classe Ulis à Potigny, Aëdan suit des cours à la fois en classe classique en inclusion dans certaines matières avec les élèves de son niveau – sa mère regrette qu'il « **ne soit accompagné qu'en sport et en musique** » – et d'autres cours dans la classe Ulis elle-même. « **Sans accompagnant, c'est trop difficile de suivre pour lui** », explique-t-elle.

Cette habitante du secteur de Thury-Harcourt-Le Hom s'est rendue dans plusieurs établissements scolaires l'an dernier, à l'occasion des portes ouvertes, pour trouver un établissement adéquat pour son fils. « **J'avais rencontré des professeurs qui étaient parfois peu à l'aise avec ce trouble donc j'ai préféré l'inscrire à Potigny** », indique Aurore Droxel.

Après cette année, il intégrera le Dame de Falaise à la rentrée, et continuera à se rendre dans son collège de Potigny en temps partagé. « **Il aimerait rester dans la configuration actuelle car il s'y sent bien mais ce n'est pas possible. Il a besoin de plus d'accompagnement pour suivre en raison du rythme** », explique-t-elle.

Comme un sentiment de désillusion

Aurore Droxel le reconnaît, les équipes éducatives précédentes l'avaient prévenue que le rythme serait plus élevé au collège. « **Mais on ne lui a pas donné sa chance**, estime-t-elle. **Pendant plusieurs années, juste après la pandémie, il n'a pas eu les moyens dont il avait besoin. Un Assistant de vie scolaire lui a permis d'avoir un niveau correct en sortant du primaire, mais il n'a pas été remplacé. C'est dommage car il y avait de l'espoir.** »

Elle ressent comme un sentiment de désillusion. « **C'est troublant car je savais qu'il y avait cette possibilité mais il y a comme un deuil à faire : je sais qu'il ne suivra pas des études classiques. Mais à force de se battre à chaque rentrée scolaire, on n'y arrive plus.** »

Adrien MASSON.



Aurore Droxel a entamé les démarches pour inscrire son fils, atteint d'un Trouble du spectre autistique (TSA), au Dispositif d'accompagnement médico-éducatif (Dame) de Falaise. Ouest-France